

TERritoires, Recherche-Action, INnovationS (TERRAINS)

Recomposer les liens entre les acteurs, la société et le vivant

<p>MOTS CLES Territoires, territorialisation, déterritorialisation Politiques territoriales, action collective Innovation territoriale Economie territoriale, nouveaux modèles économiques Coopération, hybridation, intégration, réflexivité</p> <p>RESPONSABLES DE LA FORMATION (DEPARTEMENT) Cécile Ferrieux (SESG/UFR DLAT) + MC en économie territoriale (recrutement rentrée 2025)</p> <p>LIENS AUX DOMAINES D3, D1</p> <p>LIENS AUX MENTIONS Master Gestion des Territoires et Développement Local (GTDL) – Université Clermont Auvergne – AgroParisTech – Vetagro Sup</p> <p>OUVERTURE A L'APPRENTISSAGE <i>Oui</i></p>	<p>EQUIPES AGROPARISTECH IMPLIQUEES ET INTERVENANTS EXTERIEURS <i>Equipe pédagogique</i> : Cécile Ferrieux, Karim Berthomé, Laurent Lelli, Cécile Cot, Didier Christin (AgroParisTech) + MC en économie (recrutement rentrée 2025) Pierre Cornu (INRAE), Sylvain Dernas (INRAE), Audrey Michaud (Vetagro Sup), Emmanuel Bonnet (ESC Clermont/Clerma), Bernard Alix (CNFPT), Guillaume Dhérissard (Fermes de Figeac)</p> <p><i>Partenaires académiques</i> : UMR Territoires ; Vetagro Sup, INRAE, Université Clermont Auvergne, ESACM (Beaux-Arts)</p> <p><i>Partenaires institutionnels</i> : Fermes de Figeac, La Fondation des Territoires, Agence d'Urbanisme Clermont Massif central, ANCT Massif central, Le Rameau, CNFPT</p> <p>LOCALISATION : Campus AgroParisTech Clermont-Ferrand</p>
--	--

CONTEXTE ET OBJECTIFS

Les territoires sont des espaces où s'incarnent, se vivent, se discutent les bouleversements du monde, où se déploient de nouvelles réponses face aux enjeux globaux, où s'inventent également de nouvelles manières de conduire l'action collective dans des environnements de plus en plus incertains et complexes. Les trajectoires de menaces ou de crises – au premier rang desquelles figure le dérèglement climatique et l'effondrement de la biodiversité – et les transformations profondes de nos sociétés – développement des technologies numériques, place des savoirs scientifiques, place de l'altérité pour ne citer que quelques exemples – impactent toutes les échelles territoriales bien qu'elles ne s'y expriment pas de la même manière et véhiculent des enjeux propres aux sociétés locales. Dans les territoires, ces phénomènes ont des réalités concrètes qui affectent de manière croisée les différents champs socio-économiques, qu'ils soient agricoles, alimentaires, forestiers, touristiques, ou

encore environnementaux. Les acteurs territoriaux sont donc amenés à repenser les politiques et projets de manière transversale et collective. Assurer la cohésion et l'intégrité des systèmes socio-écologiques territoriaux nécessite ainsi d'accompagner la réinvention de stratégies ou de nouvelles pratiques, ce qui implique d'avoir une approche intégrée, attentive à l'expression plurielle des enjeux, des contraintes et des ressources de chacun.

Les réponses que l'on peut d'ores et déjà observer témoignent d'un foisonnement réflexif (sur les transitions, la résilience, l'attractivité à l'échelle des territoires) et d'expérimentations, y compris du côté des acteurs publics (développement des politiques publiques dites climatiques, stratégies d'adaptation face aux crises, etc.) et des acteurs privés (développement de nouveaux modèles économiques territorialisés, développement de la responsabilité sociétale et territoriale des entreprises, etc.). Elles permettent tout particulièrement et de façon

très pragmatique d'identifier et de prendre en compte les interactions entre les multiples dimensions en jeu, les multiples échelles, les multiples acteurs concernés, et d'imaginer des chemins de changement dans lesquels les communautés d'acteurs retrouvent des marges de manœuvre leur permettant d'être de nouveaux acteurs de leur avenir.

Ces modes d'adaptation des régimes d'action sont aujourd'hui pluriels et s'incarnent dans des politiques publiques, des stratégies entrepreneuriales et plus concrètement dans des métiers différents, ou dans l'émergence de réseaux trans-professionnels. Tout en gardant un regard critique sur ces dynamiques, c'est bien dans l'affirmation de cette capacité à agir depuis les territoires que se positionne la DA.

Les dynamiques territoriales constituent une voie de changement crédible pour les ingénieurs qui ne soit ni strictement sectorielle ni strictement localiste. Il s'agit ici de considérer le territoire comme un espace qui peut potentiellement (ré)générer des relations entre groupes, permettre de nouer des compromis entre différents intérêts ou attentes, et de voir se (re)déployer de nouveaux modes d'action collective engageants. La DA se place dans une perspective constructive, dynamique, qui accorde de l'importance aux phénomènes de territorialisation, déterritorialisation et reterritorialisation, afin de mieux comprendre, analyser et accompagner les processus de changement portés par les acteurs publics et privés. Il s'agit d'être attentif aux processus complexes d'ancrage (des activités économiques, des filières, des projets d'aménagement...) mais aussi de conflit, d'innovations territoriales et de coopération, qui structurent la recomposition de l'action face aux enjeux actuels. Ils nécessitent des professionnels aguerris, ayant une culture du terrain, pour traiter cette complexité.

Les ingénieurs AgroParisTech, qui ont acquis des savoirs académiques, scientifiques et professionnels de haut niveau concernant le vivant et sa gestion, sont particulièrement capables de se porter vers ces dynamiques territoriales. Dans les diverses fonctions auxquelles ils sont destinés, quels que soient les secteurs d'activité, ils vont être amenés à devoir prendre en compte et intégrer ces dynamiques territoriales pour réussir au mieux et donner du sens aux missions qui seront les leurs. Plus que cela, leur formation de base et les métiers auxquels ils se destinent vont amener celles et ceux qui le souhaitent à être des contributeurs positifs de ces nouvelles dynamiques territoriales.

COMPETENCES, CŒUR DE METIER DE LA SPECIALITE

La DA vise ainsi à former des ingénieurs en mesure de se confronter à différentes manières de penser et d'accompagner l'action dans les territoires. En réponse à des enjeux qui élargissent les situations de travail, ils sont en capacité de construire une démarche d'action intégrant la complexité et l'incertitude, en association avec les acteurs en présence, de manière dynamique, itérative et démocratique. Ils cultivent ainsi un positionnement éthique personnel, à l'écoute, tout en sachant mobiliser des méthodes éprouvées. En se fondant sur la culture de la complexité du vivant des ingénieurs, la formation vise ainsi à compléter leurs compétences scientifiques et techniques par trois grandes compétences essentielles pour agir dans les territoires :

- La capacité à réaliser une *analyse territoriale* intégrant la complexité des processus de changements (techniques, écologiques, sociaux...).
- La capacité à contribuer à l'*innovation territoriale*, permettant d'imaginer collectivement de nouvelles manières de répondre à des problèmes complexes et développer des leviers d'action communs.
- La capacité à mobiliser le raisonnement, les outils et méthodes de la *recherche-action*, à hybrider les sciences du vivant et les SHS.

A l'issue de la formation, les étudiants sont préparés à une approche par problématisation de situations territoriales variées et à adopter des postures de réflexivité, de coopération et d'expérimentations contribuant de manière significative à l'amélioration des processus de projets dans les territoires.

La formation s'attache donc à tenir deux grands axes dans la professionnalisation des étudiants : le premier axe vise l'acquisition de compétences socio-techniques qui entrent dans les modes d'action actuels des métiers territoriaux. Il s'agit ici d'exposer les étudiants aux différents outils de l'ingénierie territoriale dans une perspective innovante (gestion de projet, animation, participation, design de politiques publiques, recherche partenariale) afin de les amener à apprendre à construire leur propre corpus instrumental, ce qui s'avère de plus en plus indispensable dans un monde en évolution. Le second axe cherche à doter les étudiants d'une dimension culturelle et sociale leur permettant d'acquérir un socle solide de connaissances et de raisonnement pour construire par eux-mêmes, et avec d'autres acteurs, les cadres et l'intention de l'action.

Compétences visées :

- Développer un raisonnement systémique pour appréhender les problématiques des territoires face aux enjeux actuels
- Croiser les formes d'intelligences et d'expertises pour apporter des réponses adaptées aux socio-écosystèmes territoriaux
- Savoir rédiger un questionnement territorial mobilisant des problématiques de recherche, en vue d'une définition d'un cahier des charges de stratégie et de projet territorial
- Savoir identifier et appliquer les outils de l'action pour une ingénierie territoriale renouvelée
- Savoir accompagner le développement de stratégies territoriales à différentes échelles
- Développer des compétences ancrées dans l'agir, la co-action, la coopération, l'expérimentation sur le terrain

DEBOUCHES ET EMPLOIS

Liste des métiers visés indiquant les orientations préférentielles pour les ingénieurs AgroParisTech :

- Pilotage de dispositifs de politiques publiques sectorielles ou transversales : chargé de missions PAT, chargé de mission PCAET, chargé de mission mobilité, chargé de mission attractivité des territoires, chargé de mission développement durable et transitions
- Conduite de projet public ou privé à dimension territoriale : chargé de mission stratégie de relocalisation et ancrage des filières, chargé de mission responsabilité sociale et territoriale en entreprise, chef de projet territorial énergies renouvelables, responsable RSE, etc.
- Métiers de l'accompagnement et du conseil dans le champ des stratégies territoriales : participation, concertation, projet de collectivité ou d'entreprise en faveur des transitions territoriales
- Métiers de la recherche

Débouchés :

- Collectivités territoriales, administration d'Etat (+++)
- Etablissements publics (agences, chambres consulaires, PETR, PNR...) (+++)
- Entreprises, fondations territoriales, coopératives (secteur agricole, ESS...) (++)
- Bureaux d'études, cabinets de conseil (++)
- Associations (+)
- Recherche et enseignement supérieur (+)

RECRUTEMENT

Effectif : 15

Effectifs et mode de candidature

- Accès à tous les étudiants d'AgroParisTech
- Accès sur sélection aux étudiants d'autres écoles en fonction des places disponibles
- Accès sur sélection au CS

CONTENU ACADEMIQUE, STRUCTURE ET MODALITES PEDAGOGIQUES

Quels que soient leurs domaines et leur niveau d'action, les ingénieurs ont de plus en plus besoin de mieux identifier, connaître, faciliter, instituer, préserver, en somme contribuer à ces dynamiques territoriales. C'est l'objet de cette DA que de former à ces dispositions, au travers d'un processus d'apprentissage et d'une pédagogie adaptés combinant travaux individuels et collectifs, centrés sur la mobilisation d'expertises scientifiques et pratiques plurielles, mais aussi de différentes formes d'intelligences (rationnelles, réflexives, créatives, stratégiques...). L'accent est mis sur les projets collectifs centrés sur des enquêtes et travaux de terrain, répondant à des problématiques territoriales actuelles, en interaction directe avec le monde professionnel.

Construction pédagogique :

La DA s'articule autour de trois pôles pédagogiques :

- Un pôle « Se situer dans les dynamiques territoriales » qui vise à appréhender sur un plan historique et dynamique les principales approches qui ont structuré et structurent aujourd'hui la façon d'identifier ce qui fait problème dans les territoires ainsi que les solutions innovantes, du point de vue social, politique, économique ou encore géographique, qui y ont été apportées.
- Un pôle « Comprendre et analyser le changement dans les territoires » qui vise à appréhender les dynamiques de changement et prendre prise sur des situations critiques dans les territoires, en convoquant différentes entrées interdisciplinaires (par les dynamiques institutionnelles, les dynamiques de rupture ou encore par les attachements et la territorialité par exemple).
- Un pôle « Hybrider et composer l'action dans les territoires » qui vise à cultiver une posture de l'action ouverte et transversale du point de vue des ontologies, des savoirs et des outils de l'action.

La formation s'appuie sur des cas d'études centrés sur des territoires agricoles, périurbains, métropolitains, industriels ou touristiques, où se jouent des dynamiques socio-économiques actuelles (mise en tourisme, métropolisation, équipement et industrialisation...). A cet égard, trois dispositifs en particulier visent à mettre à l'épreuve les cadres d'analyse et les régimes d'innovation étudiés dans la formation. A travers des situations appliquées, ils doivent permettre d'élaborer et de tester les outils de l'ingénierie territoriale.

Le territoire atelier :

La formation construit des partenariats privilégiés avec plusieurs acteurs locaux, publics et privés et dans différents territoires (agence d'urbanisme, coopérative agricole). Ces territoires ateliers sont des espaces de collaboration sur l'année universitaire. Les étudiants répondront à une commande concrète qui sera le fil rouge de l'année et permettra de mettre en œuvre et d'approfondir en situation réelle les enseignements du semestre, avec une approche réflexive avec les acteurs du territoire et l'équipe pédagogique. Les étudiants seront amenés à réaliser une enquête approfondie et à restituer leurs résultats publiquement auprès des acteurs du territoire concerné.

Le terrarium :

Le terrarium est un espace de co-apprentissage entre étudiants, fondé sur le travail collectif en autonomie. Il constitue un lieu d'incubation d'une réflexion portée en autonomie par les étudiants qui sera mise à l'épreuve du terrain et des acteurs (élus, acteurs institutionnels, privés, citoyens...). Dans une visée prospective, les étudiants doivent identifier une problématique territoriale émergente et en fournir un éclairage situé scientifiquement, techniquement et socialement pour les territoires. Un espace physique dédié sera mis à disposition et construit avec les étudiants.

L'hybridation (UE optionnelles)

L'hybridation constitue une posture professionnelle qui sera accompagnée pédagogiquement par les enseignants-chercheurs et les professionnels associés à la formation. Elle se situe dans une exigence de développer de l'agilité méthodologique mais aussi de l'adaptabilité dans les savoir-être à adopter en situation complexe. Trois UE optionnelles, construites avec des partenaires académiques locaux (*cf. infra*), doivent permettre aux étudiants d'explorer cette pratique de l'hybridation par d'autres approches méthodologiques et disciplinaires en matière d'outils, de savoirs, de pratiques...et de les

confronter à leur propre corpus de compétences d'ingénieur afin de gagner en capacité d'analyse et de traitement des problèmes (jeux sérieux, module interdisciplinaire, initiation aux approches sensibles et artistiques). Ces approches seront amenées à évoluer ou à augmenter en fonction des besoins ou des enjeux, en fonction aussi des profils professionnels que pourront développer les étudiants au cours de la formation.

Articulation à la recherche-action :

La DA conçoit les enseignements en étroite articulation avec la recherche et s'est, pour ce faire, associée à l'UMR Territoires. Celle-ci est spécialisée dans des programmes de recherche appliquée et de recherche-intervention qui mettent au centre la collaboration entre chercheurs et acteurs de terrain. Cette articulation vise à :

- Approfondir le raisonnement scientifique des étudiants et les familiariser au milieu de la recherche et ses dispositifs (participation aux séminaires, conférences...)
- Confronter les étudiants à différents régimes d'expertise et de savoirs en s'appuyant sur la dynamique science et société
- Développer la capacité à concevoir et mettre en œuvre des outils d'action de rupture, de synthèse, de mise en récit, qui ré-ouvrent des possibles.

Cette dimension recherche-action s'inscrit dans plusieurs UE et/ou dispositifs (initiation à la recherche, méthode et territoire atelier) et dans la participation d'une pluralité de chercheurs de l'UMR Territoires dans la formation.

Architecture de la DA :

Bloc 1 : « Se situer dans les dynamiques territoriales »

UE1 : Les territoires, un monde en soi (60h – 4 ECTS)

UE1.1 : Des territoires intégrés : penser les enjeux actuels entre local et global (séminaire d'ouverture)

UE1.2 : Séminaire de lecture

UE2 : Dynamiques historiques et épistémologies des territoires (54h – 4 ECTS)

UE2.1 : Economie et territoire à l'aune des enjeux socio-écologiques

UE2.2 : Histoire de l'aménagement et du développement territorial

UE2.3 : Histoire des connaissances et nouveaux savoirs pour les territoires

Bloc 2 : « Comprendre et analyser le changement dans les territoires »

UE3 : Analyser le changement dans les territoires (72h – 5 ECTS)

UE3.1 : Les territoires entre territorialisation, déterritorialisation et reterritorialisation

UE3.2 : Enquête de terrain (*Territoire atelier 1*)

UE4 : Penser et mettre en œuvre l’outillage de l’action (dont 1 option sur 2) (56h – 4 ECTS)

UE4.1 : Méthodes d’enquête et outils de valorisation (*Territoire atelier 2*)

UE4.2 : Introduction aux outils de la gestion de projet

UE4.3 : Initiation aux outils de l’animation et de la participation (*opt*)

UE4.3 : Initiation à la recherche et à la recherche action (*opt*)

UE5 : Composer l’action dans les territoires (28h – 3 ECTS)

UE5.1 : Restitution (*Territoire atelier 3*)

UE5.2 : Accompagnement au projet professionnel

Bloc 3 : « Hybrider l’action dans les territoires »

UE6 : Terrarium (70h 5 ECTS)

UE7 : Hybrider et créer (2 options sur 3) (48h – 3 ECTS)

UE7.1 : Hybrider par le jeu les problématiques agricoles, alimentaires, forestières et environnementales (GAMAE/INRAE) (*opt*)

UE7.2 : Hybrider les pratiques et les savoirs (ex. territorialisation de l’élevage) (VetAgro Sup) (*opt*)

UE7.3 : Hybrider les dimensions socio-techniques et les dimensions artistiques et sensibles (ESACM) (*opt*)

UE 8 : Langue (anglais) (30h – 2 ECTS)

Enseignements optionnels

UE4 : 1 enseignement optionnel sur 2 à choisir

UE 7 : 2 enseignements optionnels sur 3 à choisir

Stage

Période de stage de six mois dans un organisme privé ou public et sur un sujet relevant du domaine de la DA (30 ECTS)

Modalités d’évaluation

Examens (écrit, oral)

Rapports pour projets et études de cas (individuel et collectifs)

Restitutions publiques

Créations originales (podcasts, vidéos, dispositifs d’animation...)

